

Schweinemarkt – ALLE sind gefordert!



Stefan Müller,
Geschäftsführer

In den ersten Monaten bei Suisseporcs wurde ich dann und wann wegen unseres Morenbarometers belächelt: Es sei nutzlos, hiess es. Aufrufe und Kommentare sind aber nebst der Organisation der Börse die bisher einzigen Mittel des Verbandes. Provokative Frage: Ist die vollständige Integration des Schweinemarktes die einzige Alternative zum freien Markt?

Im Gegensatz zu heute wurden in den letzten, wirtschaftlich guten Jahren keine Forderungen zur Einflussnahme laut. Eine Reduktion der Produktion machte unternehmerisch keinen Sinn. Beunruhigend ist, dass diese Erfolgsperiode u.a. durch eine Verordnungsänderung (Vollspaltenverbot) ausgelöst wurde, und eine solche glücklicherweise – oder unglücklicherweise? – nicht erneut in Aussicht ist. Die ganze Branche muss das Heft also selbst in die Hand nehmen.

Ich rufe die vor- und nachgelagerten Firmen auf, ab sofort auf strukturerhaltende Garantiemasten, Darlehen und Bürgschaften im Bereich Schweine zu verzichten. Um die Menge der Mastjager zu reduzieren, dürfen keine neuen Zuchtställe und Ferkelringe mehr in Betrieb genommen werden. Für alle gilt: Nicht die Menge zählt, sondern der Ertrag; erneuern ja, neu bauen nein. Schweinehalter, welche kurz vor einem Generationenwechsel ohne Schweinehaltung stehen, oder die planen, die Produktion in absehbarer Zeit aufzugeben, sollen dies jetzt tun. Suisseporcs wird sich im kommenden Jahr in einer Arbeitsgruppe mit dem mittel- bis langfristigen Markt beschäftigen.

Alle bisher besprochenen und umgesetzten Mittel zur Verbesserung der Marktsituation werden auf das kommende Halbjahr keinen Einfluss haben. Wenn wir nichts machen, wird die wirtschaftliche Situation für die Schweizer Schweinehalter langfristig unhaltbar. Stehen wir zusammen und bewegen wir uns! ■

Urgence sur le marché du porc

Alors que l'utilité du baromètre des truies a parfois été moquée durant mes premiers mois chez Suisseporcs, je me pose la question provocatrice suivante: l'intégration complète du marché du porc est-elle la seule alternative au marché libre? Actuellement, les appels et les commentaires sont, avec l'organisation de la bourse, les seuls moyens dont dispose la fédération. Les dernières années ont été bonnes économiquement parlant et une réduction de la production n'avait pas lieu d'être. La modification de l'Ordonnance concernant les caillebotis intégraux a contribué à cette période prospère. Cependant, une nouvelle modification d'ordonnance ne semble heureusement – ou malheureusement? – pas se profiler à l'horizon. Il est donc temps que l'ensemble du secteur prenne les choses en main.

J'appelle les entreprises situées en amont et en aval à renoncer dès à présent aux engraisements de garantie maintenant les structures, aux prêts et aux cautionnements dans le secteur porcin. Il est nécessaire de réduire le nombre de goretts à l'engrais. Pour cela, il faut maintenant éviter la construction de nouvelles porcheries d'élevage ou la constitution de nouveaux cercles RTPP. La règle est la suivante: ce n'est pas la quantité qui compte, mais le rendement. Pour les exploitants ou futurs successeurs qui envisagent d'abandonner prochainement la production de porcs, il est préférable de ne plus attendre. L'année prochaine, Suisseporcs se penchera, dans le cadre d'un groupe de travail, sur le marché à moyen et long terme.

Les mesures discutées et prises jusqu'ici pour améliorer la situation du marché n'auront aucun effet sur le semestre à venir. Si nous ne faisons rien, la situation économique deviendra intenable à long terme pour les éleveurs de porcs suisses. Mobilisons-nous ensemble! ■